



1. Frank Lundangi, *Métamorphose*, 2016, aquarelle, 56 x 76 cm. © Galerie Anne de Villepou, Paris.

2. Olivier Debré, *Rouge - orange coulé des Hautes montagnes, Laerdal*, 1990, 120 x 150 cm, collection particulière. © Courtesy Galerie Haaken.

L'oeil DE L'AMATEUR

Un mouvement artistique, le travail d'un artiste ou une œuvre chaque mois décryptés pour le plus grand plaisir de l'œil...

84

9 CLÉS POUR COMPRENDRE
LES TECHNIQUES DU DESSIN
ANCIEN ET CONTEMPORAIN

92

ARRÊT SUR IMAGE
ROUGE - ORANGE COULÉ DES HAUTES
MONTAGNES, LAERDAL,
D'OLIVIER DEBRÉ



L'oeil DE L'AMATEUR 9 CLÉS POUR COMPRENDRE



« De Watteau à David, La Collection Horvitz du 22 mars au 11 juillet 2017, Petit Palais, avenue Winston Churchill, Paris 8^e, Ouverture de 10h à 19h, Fermé Vendredi, Samedi, Dimanche, Communiqué, Accueil, Cloak, etc. Christophe Lehoucq, www.petitpalais.paris.fr »

Carlos Schwabe, *Portrait de Maria Schwabe*, illustration de l'artiste, âgée de 7 ans, 1807, pastel, 50,3 x 43,2 cm, Paris, © Galerie Mathieu Neouze.

PASTEL

Parmi les inédits du Salon du dessin, citons cet intense pastel de Carlos Schwabe (1866-1926). L'artiste d'origine allemande, naturalisé suisse, s'installe définitivement en France en 1884. À l'aise dans toutes les techniques du dessin, il s'est d'abord fait remarquer pour la perfection de son trait de plume comparé, en son temps, à celui de Dürer et de Schongauer. Son talent est plébiscité par les éditeurs parisiens qui lui demandent d'illustrer nombre de textes de Mallarmé, Baudelaire ou Maeterlinck. En marge de cette féconde activité, il s'adonne, après 1900, à une pratique plus intime, le portrait. Celui de sa fille Maria, dite Yaya, est une découverte de la galerie Mathieu Neouze (Paris). Le potentiel chromatique du pastel est utilisé à son paroxysme. La palette réduite concourt à l'étrangeté du portrait. En effet, celle-ci se résume à un camaïeu orangé dont l'unité est brutalement rompue par l'œil bleu qui nous regarde.

6



AQUARELLE

Parmi les techniques d'eau, la plus populaire est sans doute l'aquarelle. Au XVI^e siècle, Albrecht Dürer fut l'un des premiers à s'en saisir pour exploiter ses qualités de transparence. Elle est souvent appliquée sur un papier très blanc afin que le support augmente sa luminosité. On peut obtenir avec l'aquarelle les effets les plus rares et aléatoires, comme ces irisations qui colonisent les couleurs de Frank Lundangi, présent sur le salon Drawing Now grâce à la galerie Anne de Villepou (Paris). Né en Angola en 1958, il fut la guerre pour le Zaïre où il devient footballeur professionnel. Arrivé en France à 35 ans, il troque les crampons pour les pinceaux. Le succès devient international quand, en 2004, il est invité à l'exposition « Africa Remix » qui passe par Paris (Centre Pompidou), Düsseldorf, New York, Londres, Tokyo... Depuis, Frank Lundangi ne cesse de dessiner une Afrique imaginaire, issue de ses songes. Il confesse être « à la recherche d'une harmonie entre l'esprit, l'homme et la nature », une trilogie parfaitement illustrée avec le dessin reproduit.

Frank Lundangi, *Métamorphose*, 2016, aquarelle, 56 x 76 cm. © Galerie Anne de Villepou, Paris.

7

5 PINCEAU, LAVIS D'ENCRE

Adapté de la sanguine et des trosses crayons, Jean-Baptiste Greuze (1725-1805) utilise aussi des techniques plus picturales, comme le lavis d'encre. *La Marchande de marrons* est un magnifique exemple de cette technique au pinceau qui consiste à diluer l'encre dans l'eau afin d'obtenir des effets de transparence et de lumière, proches de l'aquarelle. Utilisée pure, l'encre noire au carbone, notamment appelée « encre de Chine », est d'un noir intense, dont la teinte varie selon la nature des gris complétées, ici, par un peu d'encre brune même sujet fut exposée par Greuze au Salon de 1761. Elle fut commentée par Diderot qui la loua « la grande variété d'actions, de physionomies et de caractères dans tous ces petits fripons dont les uns occupent cette pauvre Marchande de marrons, tandis que les autres la volent ». L'observation colle à merveille à notre version appartenant à la mythique collection Horvitz dont une admirable sélection de chefs-d'œuvre est actuellement exposée au Petit Palais, à Paris.

Jean-Baptiste Greuze, *La Marchande de marrons*, vers 1760, pinceau, lavis gris et brun, 35,5 x 44 cm. © The Horvitz Collection.